

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article282>



Sérapis

- Dieux et religions dans l'Egypte antique -



Date de mise en ligne : vendredi 23 octobre 2020

Date de parution : 18 janvier 2002

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Dieu de la période tardive, introduit par Ptolémée Ier Soter pour être adoré à la fois par les Grecs et les Egyptiens. Malgré certains emprunts à [Osiris](#), il se rapproche plus de dieux grecs Zeus, Dionysos et Aklépios. Réputé pour ses guérissons miraculeuse, il fut surtout célébré à [Alexandrie](#). Suivant ensuite les routes maritimes, son culte se répandit dans tout les pays méditerranéens. Il fut ensuite éclipsé par le culte d'[Isis](#) à l'époque romaine. Son temple à [Alexandrie](#), le Serapeum, se comptait au nombre des merveilles du monde antique.



Culte

Le nom de ce dieu est apparu sur un malentendu : le taureau Api (Apis) était une manifestation terrestre du dieu Oser (Osiris). On procédait donc à un culte d'Oser-Api. Mais en grec, « o » est un article, et les prêtres grecs ont donc transformé Oser-Api en « O Serapis », « le » Serapis.



Sérapis au musée national d'Alexandrie

Sérapis

<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/6/6a/GD-EG-Alex-Mus%C3%A9eNat041.JPG/800px-GD-EG-Alex-Mus%C3%A9eNat041.JPG>

Un des aspects importants de la religion pratiquée à Alexandrie sous les Lagides est le culte de Sarapis. Si Alexandre, en devenant fils d'Ammon, a réussi à asseoir son autorité sur le clergé égyptien, les Lagides ont eux aussi souhaité associer leur nom à une divinité. Pour être accepté par tous, ce dieu devait convenir autant aux Grecs qu'aux Égyptiens. Au tout début du III^e siècle est apparue la figure de Sarapis. On ignore lequel des deux premiers Ptolémée en est à l'origine mais selon une légende rapportée par Plutarque et Tacite, c'est Ptolémée Ier qui l'a institué. Il aurait rêvé d'un dieu qui lui aurait demandé de transporter sa statue jusqu'à Alexandrie. À son réveil, il raconta son rêve et un homme reconnut, d'après la description de Ptolémée, une statue qu'il avait vue dans la colonie grecque de Sinope (au sud de la mer Noire). Le roi voulut s'emparer de la statue mais les habitants refusèrent et, après trois ans d'attente, il décida de la voler. Une autre version de la légende dit que la statue se serait dirigée toute seule vers le bateau qui devait l'emmener à Alexandrie. À son arrivée à Alexandrie, ce dieu fut assimilé par l'entourage du roi à l'Hadès des Grecs à cause du chien Cerbère représenté lui aussi sur la statue.

Le culte de Sarapis existait déjà avant les Ptolémées sous sa forme égyptienne d'Osiris Apis (en grec Osorapis) au Sérapéum de Memphis. Ptolémée Ier en a fait une figure mixte, qui regroupait la symbolique égyptienne (en tant que manifestation d'Apis mort, donc de l'Osiris Apis) mais surtout les fonctions des dieux grecs : il reçoit de Zeus son aspect solaire, Hadès le lie à l'au-delà, Dionysos le rapproche de la fertilité agraire et Asclépios lui permet de guérir les



Sarapis coiffé du modius copie du buste de Bryaxis pour le Sérapéion d'Alexandrie.

Musée Pio-Clementino

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/c/c4/Serapis_Pio-Clementino_Inv689_n2.jpg/880px-Serapis_Pio-Clementino_Inv689_n2.jpg

malades. Cela deviendra d'ailleurs sa principale fonction. Il prend en plus une apparence « à la Zeus », c'est-à-dire les longs cheveux bouclés et la barbe. Il est souvent représenté avec un calathos¹ sur la tête ou encore trônant avec à ses pieds Cerbère, le chien à trois têtes d'Hadès. Plus tard, il fut apparenté à Isis et Harpocrate, créant ainsi une sorte de triade alexandrine.

Pendant l'époque ptolémaïque, son culte n'a vraiment été pratiqué qu'à Alexandrie et à Memphis mais à l'époque

romaine il s'est répandu dans tout le pays. Il a aussi été très populaire en Grèce, en Asie Mineure et même jusqu'à Rome. Preuve de sa popularité : il est représenté sur de nombreuses monnaies provinciales romaines, par exemple au revers de tétradrachmes de Néron, ou encore sur une monnaie émise à Marcianopolis où son portrait apparaît en face à face de celui de l'empereur Gordien III.

Dans la culture

- Sarapis fait partie des nombreux dieux cités dans la série de bande dessinée Astérix.
- Sarapis fait partie des dieux cités dans le jeu vidéo Assassin's Creed Origins. On peut trouver une statue à son effigie dans la salle de lecture de la bibliothèque d'Alexandrie.
- Louis Sarapis est le nom du personnage central au roman de Philippe K. Dick *Ce que disent les morts* (En langue originale, *What the dead men say*). Ce personnage se voit comparé à plusieurs reprises à une divinité, de par sa capacité à influencer le monde même après sa mort.

Bibliographie

Inscriptions

- Laurent Bricault, Recueil des inscriptions concernant les cultes isiaques (RICIS), Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2005, 3 vol., (ISBN 2-87754-156-8) ;
- L. Vidman, Sylloge inscriptionum religionis Isiacae et Sarapiacae (SIRIS), Berlin, 1969.

Études

- Laurent Bricault, Atlas de la diffusion des cultes isiaques, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2001 ;
- Laurent Bricault (dir.), Sylloge nummorum religionis Isiacae et Sarapiacae (SNRIS), Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2008 ;
- M. Malaise, Pour une terminologie et une analyse des cultes isiaques, Bruxelles, Académie royale de Belgique, Classe des lettres, 2005 ;
- V. Tran Tam Tinh, Sérapis debout : corpus des monuments de Sérapis et étude iconographique, Leiden, E. J. Brill, 1983.